

DU 19 AU 23 JANVIER

# Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès – Cie du Bredin  
mise en scène de Laurent Vacher  
avec Quentin Baillot, Daniel Martin,  
Stéphanie Schwartzbrod, Dorcy Rugamba

LE THÉÂTRE  
**JEAN  
ARP**  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

**THÉÂTRE JEAN ARP**  
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE  
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02  
[www.theatrejeanarp.com](http://www.theatrejeanarp.com)



[www.compagniedubredin.com](http://www.compagniedubredin.com)





## CRÉATION

**MAR 19 ► SAM 23 JAN 2016**

MAR, MER, VEN, SAM À 20H30  
JEU À 19H30

# COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS DE BERNARD-MARIE KOLTÈS

MISE EN SCÈNE  
**LAURENT VACHER**

COMPAGNIE DU BREDIN

AVEC

**QUENTIN BAILLOT (CAL)**  
**DANIEL MARTIN (HORN)**  
**DORCY RUGAMBA (ALBOURY)**  
**STÉPHANIE SCHWARTZBROD (LÉONE)**

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **ADÈLE CHANIOLEAU**  
SCÉNOGRAPHIE **JEAN-BAPTISTE BELLON** | CRÉATION LUMIÈRE **VICTOR EGEE**  
CRÉATION SONORE **MICHAEL SCHALLER** | COSTUMES **MARIE ODIN**  
MAQUILLAGE **CATHERINE SAINT SEVER**

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### POUR SE RENDRE AU THÉÂTRE

► **EN VOITURE** : Périphérique, sortie Porte de Châtillon, D906, suivre fléchage Clamart, centre ville puis Théâtre Jean Arp

► **EN TRANSPORT EN COMMUN** : Gare de Clamart en train depuis Montparnasse puis bus 189, arrêt Centre Culturel Jean Arp.

**Métro Corentin Celton** puis Bus 189, arrêt Centre Culturel Jean Arp.

► **VELIB'** : Station à proximité du théâtre

► **EN NAVETTE** : A/R Départ : Place du Châtelet (Théâtre de la ville) le 19 jan. à 19h. Réservations obligatoires

**THÉÂTRE JEAN ARP -Scène conventionnée**  
22 rue Paul Vaillant Couturier  
92140 Clamart

**RÉSERVATIONS** 01 41 90 17 02

**TARIFS** 24€/18€/14€

**À PARTIR DE 11 ANS**

**DURÉE** 2H15

**INFORMATIONS** [www.theatrejeanarp.com](http://www.theatrejeanarp.com)

### CONTACTS PRESSE

**THÉÂTRE JEAN ARP** : MURIELLE RICHARD - 06 11 20 57 35 - [mulot-c.e@wanadoo.fr](mailto:mulot-c.e@wanadoo.fr)  
**COMPAGNIE DU BREDIN** : OLIVIER SAKSIK - 06 73 80 99 23 - [olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

# Quelque part en Afrique. L'arrêt d'un chantier.

Quatre personnages, piégés dans cet enclos, épiés par des gardiens invisibles et menaçants. L'histoire dure une nuit, juste une nuit au cours de laquelle chacun affûte ses arguments, affine ses coups et charge ses armes.

**Horn, soixante ans, chef de chantier, patron - ou du moins faisant office de - fait venir une femme de France : Léone, à qui il a promis le mariage.**

**Léone a suivi Horn voyant là l'occasion de changer de vie, de laisser enfin ce qu'elle a raté derrière elle. Elle n'attend plus rien des choses de l'amour, mais se surprend à avoir du désir pour Alboury.**

**Alboury, lui, ne fait pas confiance aux Blancs. Il n'a qu'un but : chercher le corps de son « frère » mort, ouvrier sur le chantier, assassiné par Cal.**

**Cal, la quarantaine, alcoolique naufragé ayant raté sa carrière, se regarde s'enfoncer, les pieds dans la boue.**

# NOTES [EXTRAITS] D'INTENTION

Le choix de cette pièce s'est imposé, petit à petit, lors de voyages en Amérique du Sud, mais également en Afrique centrale et de l'ouest ; depuis la confrontation avec d'autres langues, d'autres cultures.

Ma rencontre avec l'œuvre de Bernard-Marie Koltès est marquée par ces voyages, et les chocs successifs, émotionnels, esthétiques et humains qui s'en sont suivis.

Malgré les différentes cultures rencontrées, il m'est apparu à quel point nos destinées étaient mêlées : « Un battement d'ailes de papillon en Afrique fait tourner le lait des vaches sud-américaines », s'amuse à dire Aziz Chouaki dans *Les Oranges*.

**Combat de nègre et de chiens évoque le chaos du monde, le chaos de notre humanité.** Les personnages se dressent tour à tour tels des pépites d'amour ou de haine, éléments constituant chacun une part d'un naufrage annoncé.

*Combat de nègre et de chiens* est un miroir de notre époque, de notre début de siècle, confus, en manque de repères. Trop souvent violent. Nous vient alors souvent l'envie nous enfuir, de partir loin. Là où l'on ne nous reconnaît pas, où l'on ne se reconnaît pas. L'envie de se fuir soi-même. Dans ce trouble, l'impétuosité du texte de Bernard-Marie Koltès s'impose à nous comme une urgence. Il fait surgir de l'obscurité nos personnalités troubles, nos lâchetés, nos égoïsmes...

En ce début de siècle, qui désespérément cherche une nouvelle voie, la pièce nous raconte la faillite du siècle précédent. Il ne s'agit pas de se réfugier dans le passé, ou de courir comme des chiens fous vers le futur, mais de parler du présent.

## **Une vision poétique de l'être humain.**

Bernard-Marie Koltès ne théorise pas au sujet du monde en général, il parle des gens, des êtres humains qui, sur la complexité du monde, se débattent et survivent.

Il décrit des personnages qui nous sont proches, nous montrant leurs failles, qui ressemblent étrangement aux nôtres.

Dans cette quête insatiable d'une nouvelle humanité, il nous redonne espoir.

**Laurent Vacher**

*J'avais besoin d'aller en Afrique pour écrire tout, n'importe quoi... Pour moi l'Afrique, c'est une découverte essentielle, essentielle pour tout. Parce que c'est un continent perdu, absolument condamné... Et puis il y a un degré de souffrance... Quand on pense qu'il y a des mômes qui passent toutes leurs journées à faire l'aller jusqu'au puits et le retour du puits on se dit : mais comment peut-on encore s'intéresser à des problèmes sentimentaux... Ils passent leurs journées à ça et ils meurent à la fin en ayant passé leur vie entière à chercher de l'eau : je vous jure que ça vous remet à votre place.*

**Bernard-Marie Koltès**

# LAURENT VACHER

## LA CIE DU BREDIN

La démarche du metteur en scène Laurent Vacher et de la Compagnie du Bredin est celle d'une « politique poétique » : réflexion artistique et dramaturgique permettant d'interroger le rapport de l'individu au monde, au travail, à la sphère intime et privée. Raconteur d'histoires, passeur de textes, Laurent Vacher place la médiation et la transmission au centre de son travail de metteur en scène, travaillant également au Paraguay et au Tchad à la formation d'acteurs.

Il crée la Compagnie du Bredin en 1998.

Parmi ses créations : *En Attendant Godot* de Samuel Beckett (2014), *Tranchées* avec des amateurs (2013), *Lost in the supermarket* de Philippe Malone, (2012), *Bien lotis* de Philippe Malone, (2011), *Série B titre noir et provisoire* de Laurent Vacher (2011), *Giordano Bruno, des signes des temps* d'après Giordano Bruno (2002), *Dernières nouvelles des jambes d'Alice*, d'après le roman de Nimrod (2009), *Le Mystère de la météorite*, d'après l'œuvre de Théodore Monod (2007), *Héros-limite* de Ghérasim Luca (2007), *Pas si passé que ça* de Philippe Malone avec des amateurs (2004), *Bar* de Spiro Scimone (2003), *Les Oranges* d'Aziz Chouaki (1998).

Il est également conseiller artistique de la Mousson d'Été depuis sa création en 1995.

**Laurent Vacher a commencé comme comédien.** Après avoir suivi les cours de l'École Internationale de Jacques Lecoq pendant un an, il travaille pendant une dizaine d'année notamment avec Michel Didym (*Visiteur* de B. Strauss, *Le Perroquet vert* de Schnitzler), Charles Tordjman (*La Nuit des Rois* de Shakespeare), Bérangère Bonvoisin (*Pionnier à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Le Salon t Héros-Limite* de Ghérasim Luca *ransfiguré* de Philippe Clévenot), François Rodinson (*Antoine et Cléopâtre*).

# ÉQUIPE COMÉDIENS ARTISTIQUE

## **Quentin Baillot** (Cal)

Après le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il travaille aussi bien au cinéma sous la direction de Claude Zidi, Philippe Claudel, Philippe Harel, Nicole Garcia... que dans de nombreux téléfilms ou séries.

Au théâtre, il a joué dans des mises en scène de Michel Didym (*Invasion* de Jonas H. Khemiri, *Le Jour se lève* de Serge Valetti), Jacques Nichet (*Le Commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi), Gilles Bouillon (*Léonce et Léna* de Georg Buchner, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *La Surprise de l'amour* de Marivaux), et dernièrement pour David Géry (*Fahrenheit 451* d'après Ray Bradbury au Théâtre de la Commune)

## **Daniel Martin** (Horn)

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène Laurent Laffargue (*La Grande Magie* de Eduardo de Filippo), Frédéric Bélier- Garcia (*Le Mental de l'équipe* de Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee), Michel Didym (*Poëub* de Serge Valetti, *Ma famille* de Carlos Liscano, *Les Animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges), Claudia Staviski (*La Locandiera* de Carlo Goldoni) Pierre Debauche, Antoine Vitez, Stuart Seide, Claude Regy, Bernard Sobel, Charles Tordjman, Jacques Nichet, Claire Lasne, Brigitte Jacque, Jean-Pierre Vincent...

Il est également un comédien familier du petit comme du grand écran (Jean-Xavier de Lestrade, Costa Gavras, Mathieu Kassovitz, Benoit Jacquot, Gerard Jugnot, Denys Arcand...)

## **Dorcy Rugamba** (Albourn)

Comédien, auteur et metteur en scène, il a étudié au Conservatoire de Liège.

En 1999, avec le collectif belge Groupov, il co-écrit (et joue) la pièce *Rwanda 94* mise en scène par Jacques Delcuvellerie (Festival d'Avignon, tournée dans le monde entier durant plusieurs années, prix de la meilleure pièce belge en 2001 et le prix de la Critique en France en 2002).

Il fonde en 2001 Urwintore, collectif d'artistes rwandais pour créer une dynamique des arts scéniques au Rwanda, produire les artistes rwandais sur les scènes locales et internationales et favoriser les échanges entre les artistes rwandais et étrangers. Avec ce collectif, Il crée en 2005 *L'Instruction*, sur le génocide juif et mis en scène par Peter Weiss (Rwanda, Festival Emulation de Liège en Belgique, Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, Young Vic Theatre à Londres).

Comédien, il joue sous la direction de Peter Brook (*Tierno Bokar*, adapté de Amadou Hampâté Ba, création en Allemagne puis tournée mondiale), de Habib Nagmouchin (*Timon d'Athènes* de Shakespeare), de Jacques Delcuvellerie (*Bloody Niggers !* dont il est également l'auteur)

En 2005, il publie *Marembo*, livre qui retrace les derniers jours de sa famille au Rwanda.

## **Stéphanie Schwartzbrod** (Léone)

Issue de l'École du Théâtre national de Chaillot, du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle a travaillé ensuite dans des mises en scène de François Rancillac (*Ondine* de Jean Giraudoux), Stanislas Nordey (*La Légende de Siegfried* dont il est l'auteur), Frédéric Fisbach (*Tokyo Notes* d'Oriza Hirata, *Les Feuilles d'Hypnos* de René Char), Daniel Jeanneteau (*Anéantis* de Sarah Kane), Gilles Boillot (*Notre Avare* d'après *L'Avare* de Molière, *Les Morts qui touchent* d'Alexandre Kousnefsky)...

Au cinéma dans des réalisations de Jacques Rivette, Luc Pagès, Bruno Gantillon.

Elle est également l'auteur de cinq livres de cuisine dont *Saveurs sacrées* aux Éditions Actes Sud qu'elle a adapté au théâtre sous le titre de *Sacré, sucré, salé* créé en janvier 2012 au Centre Dramatique National de Thionville, en tournée depuis partout en France.